

JAZZ

Le tunisien Dhafer Youssef se distingue dans ses tournées en Europe

Au cours de ses tournées dans les prestigieuses salles européennes où il se produit de manière permanente, le jazzman tunisien Dhafer Youssef fait un triomphe avec son dernier album " Divine Shadows " sur le label jazzland. Il sera parmi nous dans le cadre des soirées proposées par la 4ème session " Jazz à Carthage by Tunisiana qui se déroulera du 10 au 19 avril.

Etabli à Vienne, la ville des Strauss en Autriche, depuis 1990, le chanteur, luthiste, compositeur interprète et instrumentiste Dhafer Youssef s'est frotté aux plus grands musiciens : Renaud Garcia-Fons, Markus Stockhausen, Carlo Rizzo, Nguyễn Lê, Jatinder Thakur, Sainkho Namchylak, Paolo Fresu, Arto Tunçboyacıan, Linda Sharrock, Wolfgang Puschnig, Christian Muthspiel, Jamey Haddad, Iva Bittova, Tom Cora. Fort des succès qu'il rencontre, il crée son propre groupe avec lequel il enregistre deux albums : " Malak " et " Electric sufi ".

Dès l'enfance, il baigne dans la musique et les chants traditionnels mystiques. Enraciné dans la tradition soufie, la musique de Dhafer Youssef s'ouvre à présent à d'autres influences, notamment celles des musiques improvisées. Son talent se révèle dans l'approche poétique de son jeu, ainsi que dans son chant profond et chargé d'émotion, qui fait de sa voix l'une des plus intéressantes de la scène actuelle.

En 1998, sort " Malak " son premier album chez Enja records. L'album est immédiatement salué par la critique. Par une formule alchimique intelligente entre l'univers du jazz européen et le bassin musical méditerranéen, Dhafer crée une oeuvre très personnelle, chargée d'émotion où alternent climats, couleurs, et rythmes de l'Orient. Avec " Malak ", Dhafer Youssef et son quartet sillonnent l'Europe de 1999 à 2001. Entre deux tournées, Dhafer donne à New York, Cologne ou Paris la réplique avec son luth oriental et sa voix à quelques grands stylistes du jazz.

Puis en 2001 il enregistre " Electric Sufi ". Avec ce deuxième album chez Enja records, Dhafer Youssef poursuit sa quête d'un univers où se mêlent harmonieusement les racines de son Maghreb natal et les musiques mystiques arabes avec les sonorités actuelles du monde d'aujourd'hui : le jazz mais aussi les musiques électroniques ou le funk. Pour cela, il invite à se joindre à lui Wolfgang Muthspiel guitare, Markus Stockhausen trompette, Deepak Ram bansuri, Dieter Ilg basse, Doug Wimbish basse, Mino Cinelu percussions, Will Calhoun batterie, Rodericke Packe électronique.

" Digital Prophecy " se veut résolument moderne. Tous les artistes associés à cet album font partie de la grande scène " électro-jazz " scandinave. Le leader aura pratiquement réuni le groupe du trompettiste norvégien Nils Petter Molvaer : Eivind Aarset à la guitare et Rune Arnesen à la batterie. Dhafer Youssef nous a habitués à la fusion de la musique orientale, du jazz et de l'électronique. Son précédent album, " Electric sufi ", témoignait déjà d'une grande maturité face à ce métissage d'influence. " Digital prophecy " est un CD tout en douceur, une musique d'ambiance qui nous plonge rapidement dans la méditation. Eivind Aarset fait un travail remarquable de nappes très aériennes, Bugge Wesseltoft produit un jeu au piano très léger et précis. Dhafer Youssef reste lui aussi dans cet esprit lorsqu'il joue du luth ou lorsque sa voix si atypique monte dans le registre du suraigu. En 2006, il publie son nouvel opus " Divine Shadows " avec lequel il se distingue encore une fois sur les scènes musicales du monde.